

Astérisque

MOHAMED HACHMI SLIMAN

Théorie de Mackey pour les groupes adéliques

Astérisque, tome 115 (1984)

[<http://www.numdam.org/item?id=AST_1984__115__1_0>](http://www.numdam.org/item?id=AST_1984__115__1_0)

© Société mathématique de France, 1984, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la collection « Astérisque » (<http://smf4.emath.fr/Publications/Asterisque/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

*Père,
de là-haut des étoiles,
je le sens,
tu me vois.
Je te dédie ce travail,
c'est à toi
que je le dois .*

Introduction

Soit $\mathbb{Q}$ le corps des rationnels et $\mathcal{P}$ l'ensemble de ses places formé de ∞ et de tous les nombres premiers $2, 3, 5, \dots$. Soit G un groupe linéaire algébrique défini sur $\mathbb{Q}$, G_p le groupe de ses $\mathbb{Q}_p$ -points, p parcourant $\mathcal{P}$, et $G_{\mathbb{A}}$ le groupe de ses adèles. On identifie le groupe $G_{\mathbb{Q}}$ des $\mathbb{Q}$ -points de G au sous-groupe discret des adèles principales du groupe $G_{\mathbb{A}}$.

Le présent travail se fixe comme but d'analyser la représentation régulière du groupe $G_{\mathbb{A}}$ dans $L^2(G_{\mathbb{A}}/G_{\mathbb{Q}})$, en ramenant sa décomposition au cas réductif, cas qui a fait l'objet de nombreux travaux. Ceci va être accompli en différentes étapes.

La première étape consiste à développer une théorie de Mackey pour le groupe adèle $G_{\mathbb{A}}$. Cette dernière se heurte à un problème sérieux: naturellement, pour faire fonctionner la méthode des petits groupes de Mackey, nous partons du groupe adèle d'un sous-groupe algébrique unipotent défini sur $\mathbb{Q}$ invariant, U , de G . Le problème est qu'il n'est de type I que lorsqu'il est abélien. Pour l'éviter, vu le but que nous nous sommes fixé, nous travaillons, en fait, non pas avec tout le dual de $U_{\mathbb{A}}$, mais seulement avec le spectre de $L^2(U_{\mathbb{A}}/U_{\mathbb{Q}})$ qui, du fait que le quotient $U_{\mathbb{A}}/U_{\mathbb{Q}}$ est compact, est formé de représentations c.c.r. (completely continuous representation).

Désignons par $\underline{u}$ l'algèbre de Lie algébrique de U et par $\underline{u}^*$ son dual. Le spectre de $L^2(U_{\mathbb{A}}/U_{\mathbb{Q}})$ est paramétré par $C.C. Moore \{Moo2\}^{\sim}$ par l'ensemble des orbites dans $\underline{u}_{\mathbb{Q}}^*$ sous l'action coadjointe de $U_{\mathbb{Q}}$ comme suit. Soit θ une telle orbite. La représentation $\pi_{\mathbb{A}, \theta}$ associée est le produit tensoriel infini des représentations $\pi_{p, \theta}$ des groupes U_p , associées par la méthode des orbites de Kirillov à θ , restreint à la direction $\mathcal{X}_{p, \theta}^{\mathbb{Z}_p}$ formée, pour presque tout p premier, des vecteurs dans l'espace $\mathcal{X}_{p, \theta}^{\mathbb{Z}_p}$ de $\pi_{p, \theta}$, laissés fixes (via $\pi_{p, \theta}$) par le groupe $U_{\mathbb{Z}_p}$ des points p -adiques de U . Ceci étant rappelé, on fixe un élément

$\sim$: Voir références.

u^* de θ . Le calcul de l'obstruction à étendre la représentation $\pi_{p,\theta}$ de U_p à G_p montre que $\{L.P.\text{ou } Du3\}$ celle-ci ne dépend que de la structure symplectique naturelle sur le quotient $\underline{u}/\underline{u}(u^*)$ et est représentée par un 2-cocycle d'ordre deux sur $G_p(u^*)$. Désignons par $G_p^{u^*}$ l'extension centrale d'ordre deux de $G_p(u^*)$ associée à ce 2-cocycle et par S_{p,u^*} la représentation métaplectique de Weil de $G_p^{u^*}$ résultant. Notre calcul de l'obstruction à étendre la représentation $\pi_{A,\theta}$ de U_A à G_A donne lieu à une représentation de Weil d'une extension d'ordre deux centrale du groupe $G_A(u^*)$, s'exprimant comme un produit tensoriel infini restreint des représentations S_{p,u^*} (de $G_p^{u^*}$ dans $\mathcal{X}_{p,\theta}$) dans un sens à préciser :

Les résultats de A.Weil[We2] permettent de relever, d'une manière unique, pour presque tout p premier, le groupe $G_{\mathbb{Z}}(u^*)$ à $G_p^{u^*}$ de sorte que l'action du groupe $G_{\mathbb{Z}}(u^*)$, via S_{p,u^*} , dans l'espace $\mathcal{X}_{\mathbb{Z},\theta}$ soit triviale. D'où un produit infini des groupes $G_p^{u^*}$ restreint à la gerbe des compacts $G_{\mathbb{Z}}(u^*)$, noté $G_{\mathcal{P}}^{u^*}$, et une représentation unitaire du groupe $G_{\mathcal{P}}^{u^*}$, produit tensoriel infini des représentations S_{p,u^*} (de $G_p^{u^*}$ dans $\mathcal{X}_{p,\theta}$) restreint à la direction $\mathcal{X}_{\mathbb{Z},\theta}$, notée $S_{\mathcal{P},u^*}$. Signalons que pour tout p dans $\mathcal{P}$, -1 opère par multiplication par -1 via S_{p,u^*} de sorte que la représentation $S_{\mathcal{P},u^*}$ est triviale sur le sous-groupe discret central Σ_+ de $G_{\mathcal{P}}^{u^*}$ formé des suites (c_p) vérifiant $c_p = 1$ ou -1 , $c_p = 1$ pour presque tout p dans $\mathcal{P}$ et le produit de tous les c_p vaut 1 . Le quotient $G_A^{u^*}$ de $G_{\mathcal{P}}^{u^*}$ par Σ_+ est un revêtement central d'ordre deux de $G_A(u^*)$ et la représentation $S_{\mathcal{P},u^*}$ passe au quotient et donne lieu à une représentation unitaire S_{A,u^*} de $G_A^{u^*}$, dans l'espace $\mathcal{X}_{A,\theta}$ de $\pi_{A,\theta}$, valant -1 en -1 . C'est la représentation métaplectique de Weil adélique. Tensorisée par $\pi_{A,\theta}$, elle donne lieu à une représentation unitaire, notée $\pi_{A,\theta} S_{A,u^*}$, du produit semi-direct naturel $U_A \times G_A^{u^*}$ dans l'espace $\mathcal{X}_{A,\theta}$ prolongeant la représentation $\pi_{A,\theta}$. Ceci étant, pour chaque représentation unitaire E de $G_A^{u^*}$, valant -1 en -1 et dont la restriction au groupe $U_A(u^*)$ (qui se relève canoniquement à $G_A^{u^*}$) est un multiple du caractère unitaire associé à la restriction de u^* à $\underline{u}(u^*)$, la représentation unitaire $\pi_{A,\theta} S_{A,u^*} \otimes E$ passe au quotient et donne lieu à une représentation du stabilisateur $U_A G_A(u^*)$ de $\pi_{A,\theta}$ dans G_A . Notons $I_{u^*,E}$ l'induite unitaire de la représentation ainsi obtenue du groupe $U_A G_A(u^*)$ au groupe G_A . La conclusion (§3.3)[~] de la méthode des petits groupes est :

[~] réfère au chapitre 3 paragraphe 3 du présent document .